

Obsèques de Mère Céline de la Visitation
La Tour Saint-Joseph
Le mercredi 7 décembre 2022
Homélie de Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes

Isaïe 40,25-31

Psaume 102,1-4.8.10

Matthieu 11,28-30

Les premiers mots de la première Lecture tirée du *Livre d'Isaïe* nous invite à nous tourner vers Dieu, à l'adorer et à le louer, à lui rendre toute grâce : « À qui pourriez-vous me comparer, qui pourrait être mon égal ? dit le Dieu saint. » Voilà la grandeur de Dieu, sa transcendance, lui qui n'est comparable à rien. Voilà sa sainteté par laquelle il est proche de nous. Voilà pourquoi sainte Jeanne Jugan recommandait à ses filles de dire toujours « Dieu soit béni ». Telles furent les paroles que Mère Céline, en vraie fille de Jeanne Jugan, prononça alors que la maladie l'emportait.

Oui, en ce moment-même des obsèques de Mère Céline de la Visitation qui fut Supérieure générale de votre Congrégation pendant 19 années, il est juste et bon de dire « Dieu soit béni ». « Dieu soit béni » en toute chose car il est toujours là ! Rassemblés ici, nous pouvons chacun dire du plus profond de nos cœurs : « Dieu soit béni. »

L'humilité du cœur

C'est face à Dieu, face à sa sainteté, à sa grandeur, à son dessein de salut, que l'humilité naît dans le cœur. C'est pourquoi, nul n'est plus humble que Jésus. Dans *l'Évangile de saint Matthieu* que nous venons d'entendre, Jésus se dévoile comme étant « doux et humble de cœur ». Impossible d'entrer dans l'abîme de son humilité, lui qui, vrai homme, se tient constamment face au Père éternel, « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » (cf. 2 Co 1,3).

À la suite de sainte Jeanne Jugan, Mère Céline évoquera souvent cette humilité. Je la cite : « Nous avons, dans l'exemple de notre Mère, un stimulant pour nous aider à cheminer dans la voie de la douceur et de l'humilité que Jésus nous montre. Sur ce point, nos Constitutions nous disent, dans le Prologue : "De cette spiritualité christocentrique, elle retient spécialement que la vraie humilité du cœur... consiste à être humble comme Jésus l'a été". Ainsi comprise, l'humilité la conduit à cet appauvrissement intérieur qu'elle traduit par le mot "petitesse". Héritière du tempérament fier et du caractère affirmé des femmes de son terroir

natal, elle se laisse si bien transformer par l'action de Dieu que l'humilité semblait le fond de son être. » (1^{er} janvier 2010)

C'est ainsi que Mère Céline écrivit le 31 mai 2013 : « Pour porter témoignage au milieu du monde, il n'y a pas d'autre voie que celle de l'humilité. Un témoignage, une vie toute donnée aux autres, ne s'imposent pas. C'est dans l'humilité que nous vivons notre vocation avec reconnaissance pour cet appel. » Faisant écho à son passage à Assise, elle écrit : « Cette visite à saint François nous rappelle les paroles de Sœur Marie de la Croix : "C'est si beau d'être pauvre, de ne rien avoir, de tout attendre du bon Dieu". »

Voilà le visage de Jésus, « doux et humble de cœur », qui se reflète dans le cœur de ses disciples, singulièrement en saint François d'Assise et en sainte Jeanne Jugan. Et aussi en saint Charles de Foucauld qui avait compris que Jésus s'était humilié en prenant « la dernière place ». En pensant à lui, je voudrais saluer la grande générosité de Mère Céline qui accueillit avec tant d'empressement la Maison Charles de Foucauld où se forment les futurs séminaristes dans une année de fondation spirituelle à la suite de Jésus.

L'Hospitalité

À cette occasion, j'ai perçu à quel point Mère Céline a vécu le vœu d'hospitalité. « Notre vœu d'hospitalité fait partie de notre consécration », écrit-elle aux Petites Sœurs des Pauvres. Et elle ajoute : « La vie de prière est indispensable pour que nous ayons le courage, la constance, l'humilité, la patience, vertus nécessaires pour vivre l'hospitalité. Notre vie de prière doit nous permettre de le vivre selon l'esprit de Sœur Marie de la Croix, avec foi et amour. » (31 mai 2014)

Elle cite alors les Constitutions en se cachant derrière elles. En effet, plutôt que de développer ses propres idées, elle revient sans arrêt aux Constitutions des Petites Sœurs des Pauvres, auxquelles elle se réfère. Comme le Peuple juif avait reçu une haie qui le protégeait de tout mal, la sainte loi de Dieu, de même, il y a les Constitutions reçues de l'Église qui entourent la Congrégation et protège chaque Petite Sœur de tout mal.

C'est ainsi que sur l'hospitalité, Mère Céline cite les Constitutions : « L'hospitalité consacrée est un témoignage au milieu du monde de la miséricorde du Père et de l'amour compatissant du Cœur de Jésus. »

Aimer en actes

À la lecture de quelques textes de Mère Céline, ce qui domine, c'est l'amour, la charité. Devant les difficultés que connaît la Congrégation, elle écrit : « Nous avons une belle vocation, mes Petites Sœurs. C'est à nous de continuer, selon le charisme de sainte Jeanne Jugan, dans la voie de la petitesse, de la dépendance de la Providence, d'une grande charité qui fasse de nous les instruments de Dieu pour faire sa volonté. » (1^{er} janvier 2011).

Dans une autre lettre, elle cite à nouveau les Constitutions, puis elle a ce mot tout simple qui vient d'elle, et qui en dit long : « Nous connaissons la volonté de Dieu à travers nos Constitutions et nos Supérieures. Animées par une vue de foi, nous sommes certaines de prouver à Dieu notre amour... c'est tout ce que nous voulons. » (1^{er} janvier 2011)

« C'est tout ce que nous voulons » ! Voilà en quelque sorte la confiance de Mère Céline : « Prouver à Dieu notre amour », comme si « tout » se résumait pour elle dans l'amour. C'est pourquoi elle proposera une année « avec le désir de mieux servir dans l'amour ». Il s'agit d'un amour en actes, un amour pour Dieu qui se prouve par l'amour envers les personnes âgées, par l'amour envers les pauvres, par l'amour envers les personnes accueillies grâce à l'hospitalité, mais aussi par l'amour fraternel pour les autres Petites Sœurs, les plus proches prochains !

Le 1^{er} janvier 2010, elle écrit : « Il est nécessaire d'être attachées à notre vocation, d'avoir le désir de suivre l'exemple de sainte Jeanne Jugan en vivant la charité dans nos paroles et nos actes. » Et elle invite à la prière : « Demandons à sainte Jeanne Jugan de nous donner le sens de l'hospitalité, le véritable amour des Personnes âgées. »

Mère Céline sait bien la différence entre l'amour en actes, vécu quotidiennement, et les apparences. Le 1^{er} janvier 2011, elle écrit aux Petites Sœurs : « Nous ne sommes pas assez conscientes du don gratuit que Dieu nous a fait en nous appelant au Baptême et à la vie consacrée, en nous donnant, dans la Congrégation, tant de moyens pour réaliser cette consécration et la vivre selon l'esprit des Béatitudes, selon le charisme de Sœur Marie de la Croix, en esprit et en vérité dans la réalité de chaque jour, et non seulement par de belles paroles, par des apparences. »

Combien de fois, elle insistera sur ce « don gratuit » ! « Notre joie est dans la suite du Christ, et avec une humble reconnaissance pour ce don gratuit de Dieu » (31 mai 2008)

Ce don est apparu avec toute son amplitude par la canonisation de Jeanne Jugan. Comme si l'Église marquait d'un sceau définitif la vérité et la beauté de la vocation des Petites Sœurs des Pauvres en magnifiant le charisme de leur fondatrice. Quelle ne fut pas la joie – avec d'autres, j'en ai été le témoin – de Mère Céline à Rome lors de la canonisation !

Déjà, elle encourageait en demandant aux Sœurs d'être « de vraies Petites Sœurs des Pauvres, de vraies filles de Jeanne Jugan » (1^{er} janvier 2008). Elle peut désormais continuer à le faire sans aucune hésitation.

Imiter Marie

Cependant, par-dessus tout, au-delà de l'exemple de sainte Jeanne Jugan, la grande référence est la Vierge Marie : « Mes Petites Sœurs, il faut que nous gardions le don de notre vocation dans l'humilité et la pauvreté à l'exemple de Marie. » Et puis, voici un deuxième « il faut », non pas comme une obligation extérieure, mais comme une obligation qui vient de Jésus, qui vient de la délicatesse de l'amour : « Il faut vivre notre vocation avec persévérance, confiance et fidélité devant ce que Jésus nous demande. Marie nous y aide, car elle a accueilli d'une manière unique le don de Dieu, dans la pauvreté, la petitesse et, en même temps, avec une simplicité de cœur qui lui a permis de chanter le *Magnificat*. Elle doit être en cela notre Mère que nous cherchons à imiter dans notre vocation de Petite Sœur. » (31 mai 2014)

Je termine par ce conseil si simple qui commence aussi par un « il faut », exigence intérieure de l'appel de Jésus et de la vocation reçue gratuitement : « Il faut que nous vivions notre foi comme sœur Marie de la Croix, avec la simplicité des petits. Notre Mère avait "le charisme du Magnificat". "Elle allait toujours louant Dieu"... Comme elle, apprenons de Marie à voir Dieu en toutes choses et toutes choses en Dieu. » (5 juin 1997)

Mais revient toujours l'amour. À propos de la fête de la Visitation, qui est sa fête, elle écrit : « Admirons cette hâte de Marie ; c'est l'empressement de l'amour. [...] Le "oui" de la foi de Marie s'épanouit dans le "oui" de l'amour : Marie se met au service de sa cousine. Nous aussi, nous avons à suivre l'exemple de Marie en vivant notre vœu d'hospitalité. » (5 juin 1997)

Le sacrifice eucharistique

En cette célébration des obsèques de Mère Céline, nous présentons à Dieu tout l'amour dont elle a aimé. « L'amour ne passe pas », proclame l'apôtre saint Paul (1 Co 13,8). Mère Céline est vivante avec son âme. Elle est vivante avec l'amour

dont elle a aimé durant son pèlerinage ici-bas, durant ses 64 années de vie consacrée comme fille de Jeanne Jugan. Elle a aimé aux États-Unis, sa chère patrie. Puis elle a trouvé une autre patrie, ici-même où elle vécut 40 années. Là aussi, elle a aimé.

Oui, présentons cet amour au Christ Rédempteur dans le sacrifice eucharistique afin que cet amour soit purifié. Avec les moindres tâches de ténèbres qui entachent cet amour, présentons-le avec confiance au sacrifice de Jésus dans l'Eucharistie pour que cet amour soit rendu limpide, pur, lumineux et soit sanctifié afin que Mère Céline qui a aimé ici-bas paraisse devant Dieu dans sa lumière en entendant la parole de Jésus : « Bonne et fidèle servante, entre dans la joie de ton maître. » (cf. *Mt* 25,31)

Passant ainsi de la joie sur terre à la joie divine du ciel, Mère Céline de la Visitation rejoint la cohorte des Petites Sœurs assises autour de sainte Jeanne Jugan, toutes illuminées par la lumière divine que reflète l'Immaculée Conception, la Mère véritable des Petites Sœurs des Pauvres.